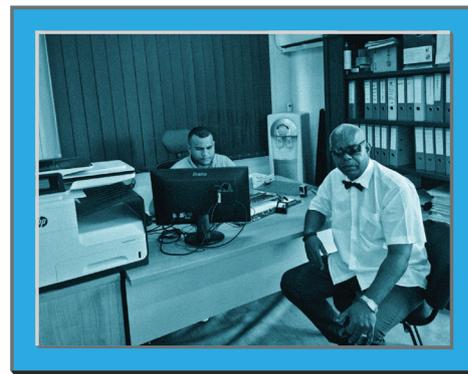


TABLEAU DE BORD

No. 6 | Décembre 2022



UNE FIN D'ANNÉE QUI DÉPASSE LES ESPÉRANCES !

SOMMAIRE

2 Édito

3-4 Éclairage

- Salon "Ambition Planète : les jeunes s'engagent !", un déploiement de moyens sans précédent
- Encore de nouveaux bus et cars réceptionnés
- Le transport des touristes, une affaire de professionnels
- Deux autres sociétés de l'ouest dans l'escarcelle du Groupe

5-6-7 Rencontre

- La SETCOR : Quand la sauvegarde d'un patrimoine rime avec son développement
- Nord-Est : Une région ancrée dans l'ADN du Groupe
- Jean-Philippe Boyer : Le transport dans la peau
- Johnny Amalou : Être conducteur, une destinée

8 Connexion

- Portrait croisé, Sulliman Patel/ Osmann Mooland

9-10 Développement informatique

- L'informatique, un service aux ramifications insoupçonnées !

11 Social

- Le Comité Social et Economique, un maillon essentiel au sein du Groupe

2022, UNE ANNÉE QUI DÉPASSE NOS ESPÉRANCES !

L'année 2022 qui s'achève a été particulièrement riche en succès pour notre groupe. Elle tranche singulièrement avec celles que nous avons vécues en 2020 et 2021.

En plusieurs circonstances, vous avez été en première ligne au cours de ces deux années qui nous ont donné du fil à retordre, même si cela peut paraître aujourd'hui comme de mauvais souvenirs.

La crise COVID, la perte d'une part significative du marché scolaire du TCO et l'incendie de nos locaux de Cambaie à Saint-Paul ont raisonné comme de véritables coups de tonnerre, nous rappelant que rien n'est acquis dans un univers en perpétuel mouvement.

Les conséquences de ces crises successives ont été terribles pour notre Groupe, tant sur le plan social que pour son économie, le pire a été évité, nous en sommes toutes et tous conscients.

Loin d'en être ébranlés, nous avons su faire preuve de réalisme, de pragmatisme, et plutôt que de baisser les bras, ensemble nous avons su créer les conditions pour rebondir et avancer.

C'est ainsi que nous terminons cette année avec un parc enrichi de plus de 30 bus et cars neufs et de nouvelles lignes de transport urbain qui desservent les hauts de Saint-Paul et de Saint-Denis. Nous avons retrouvé une grande partie des circuits scolaires sur le territoire de l'ouest, faisant du groupement GTO le 1er transporteur du TCO, avec aujourd'hui plus de 90 services.

Et cerise sur le gâteau, comme annoncé dans notre dernière newsletter, nous dépassons le chiffre de 650 salariés à la clôture de l'exercice, renouant très vite avec la dynamique de l'embauche qui a toujours fait notre fierté !

Ces résultats, je les dois d'abord à vous. Sans ce formidable sursaut de la part de vous toutes et tous qui prouve votre attachement au groupe et à votre outil de travail, sans la confiance renouvelée à vos dirigeants, nous n'en serions pas là.

Comment terminer cet édit sans parler de l'opération réalisée le 10 novembre dernier, en pleine période scolaire, pour transporter plus de 4000 élèves des quatre coins de l'île vers le Salon Ambition Planète à la Nordev. C'est une véritable « machine de guerre » déployée ce jour-là en mobilisant plus de 70 cars et

toutes les forces vives du Groupe, quasiment à pied levé, sans bouleverser l'organisation des transports scolaires de fin de journée. Un exploit qui n'en est pas un au fond, lorsque l'on connaît la capacité du Groupe à faire face à des opérations de cette envergure.

Un grand merci à chacun d'entre vous. Votre engagement et votre fidélité au Groupe nous rassurent, une source dans laquelle nous puisons chaque jour qui passe la force et l'énergie nécessaires pour continuer notre route. Un véritable hommage rendu à notre père fondateur.

“Je vous souhaite une très belle année 2023 à vous toutes et tous ainsi qu'à votre famille.”

Loqman MOOLAND
Président du Directoire



**LOQMAN
MOOLAND**

SALON "AMBITION PLANÈTE : LES JEUNES S'ENGAGENT !", UN DÉPLOIEMENT DE MOYENS SANS PRÉCÉDENT

C'est au pied levé que le Groupe a répondu à la demande du Crédit Agricole de transporter des collégiens et lycéens de différents établissements scolaires de l'île, au Salon Ambition Planète qui s'est tenu à la Nordev le 10 novembre dernier ; un autre transporteur s'étant désisté au dernier moment. Une opération de grande envergure qu'on pouvait penser irréalisable en si peu de temps ! Et pourtant, **ce ne sont pas moins de 74 conducteurs⁽¹⁾ et autant de cars qui ont pu être mobilisés : ils ont sillonné l'île du Nord au Sud, d'Est en Ouest⁽²⁾ pour amener plus de 4000 « marmailles » à ce Salon.**

Une opération qui confirme, une fois de plus, la capacité du Groupe à déployer de gros moyens pour réaliser presque l'impossible, qui plus est, sans incidence sur la prise en charge des élèves à la sortie des cours en fin de journée. **Quel exploit !**

Le Président a tenu à remercier l'ensemble des conducteurs du Groupe et son staff pour leur grande implication, qui a permis de faire de cette journée « machine de guerre » déployée, grâce à la solidarité entre les centres, pour faire face à une telle demande.



Jean-Patrick MGOUVRI : un des chauffeurs de la branche tourisme.

ENCORE DE NOUVEAUX BUS ET CARS RÉCEPTIONNÉS !



L'un des nouveaux cars acquis par le Groupe pour assurer la nouvelle liaison JetCar, un Mercedes Tourismo K.

Fidèle à sa marque de fabrique et à ses engagements, le Groupe a poursuivi sa politique d'acquisitions de véhicules neufs au cours du second semestre 2022.

Après avoir mis en service une **quinzaine de nouveaux véhicules à la rentrée scolaire d'août dernier**, ce sont **5 de plus** qui ont été réceptionnés en cette fin d'année ; parmi eux, on compte **1 car à vocation touristique**. Quatre autres seront livrés en mars prochain : un programme spécifique qui confirme la volonté du Groupe de redynamiser son « pôle tourisme » qui a connu ses années de gloire entre 1992 et 2005⁽³⁾ et qui peine depuis à retrouver sa vitesse de croisière.

Au total, sur l'année 2022, **ce sont plus d'une trentaine de bus et cars neufs qui ont été mis en service**. Un bon chiffre, au regard des crises qui ont profondément affecté le Groupe ces deux dernières années (Covid, perte d'une grande partie des marchés scolaires de Saint-Paul, ...). Plus que jamais, **croire en sa bonne étoile et anticiper l'avenir restent le fil conducteur du Groupe !**

1 Dont des anciens conducteurs affairés aujourd'hui à d'autres tâches dans le Groupe.

2 Deux cars ont également desservi Cilaos ce jour-là.

3 Année marquée par la crise du chikungunia qui a porté un coup dur à l'activité touristique de l'île.

LE TRANSPORT DES TOURISTES, UNE AFFAIRE DE PROFESSIONNELS

Et cela ne date pas d'hier ! Il faut en effet remonter à plus de 30 ans en arrière pour voir les Transports Mooland positionnés sur ce marché.

Avant 1990, on est encore au balbutiement dans l'organisation des déplacements des touristes qui viennent découvrir notre île. Il faudra attendre la fin du monopole d'Air France en 1986 et la création du Comité de Tourisme de La Réunion (CTR) en 1989 pour voir le tourisme prendre son envol. À partir de 1990, il devient une des ressources importantes de l'île⁽⁴⁾. L'entreprise Mooland va saisir cette opportunité pour proposer une offre de service à la hauteur des attentes des visiteurs.

Ce sont en particulier deux neveux de Osmann, Ibrahim Moullan et Bachir Bodhiana, qui vont s'atteler à cette tâche. En lien avec FRAM et Nouvelles Frontières, deux grands Tours Opérateurs, ils ne vont pas ménager leur peine pour lancer la branche tourisme en 1992. Les cars aux couleurs de « l'île intense » vont alors sillonner La Réunion et très vite le succès sera au rendez-vous !

Cette activité qui a été le fleuron du Groupe pendant de longues années a tenu tant bien que mal malgré la traversée des crises comme celles du chikungunia en 2005/2006 ou de la covid en 2020/2021. **Aujourd'hui, le programme d'acquisition d'une flotte de cars spécifiques, le renforcement de l'activité Jetcar et depuis peu les dessertes sur le tarmac de l'aéroport, donnent un second souffle à cette activité.**



Logo qui est à l'origine du lancement de la branche tourisme en 1992.



Bachir Bodhiana et Ibrahim Moullan qui ont contribué à développer l'entreprise dans les années 90.

DEUX AUTRES SOCIÉTÉS DE L'OUEST DANS L'ESCARCELLE DU GROUPE !

À l'instar des trois autres sociétés de transport de passagers qui ont rejoint le Groupe au semestre dernier, ce sont deux autres entreprises de l'ouest qui ont souhaité se tourner vers les Transports Mooland pour reprendre les dessertes urbaines qu'elles assuraient sur Saint-Paul.

L'occasion de conforter son assise dans les hauts et de s'installer sur un deuxième parc idéalement placé au Bernica.

Après avoir retrouvé progressivement une bonne partie des lignes scolaires qu'il avait perdues à la rentrée 2021/22, **le Groupe clôture l'année en desservant plusieurs quartiers des hauts de l'ouest.**



LIGNES URBAINES
SUR LE TCO

15



TRANSPORTS SCOLAIRES
AU SEIN DU TCO

52

⁴ De moins de 200 000 visiteurs accueillis dans les années 1980, ce sont près de 400 000 (dont 20% de non affinitaires) qui le seront moins de 20 ans plus tard.

LA SETCOR : QUAND LA SAUVEGARDE D'UN PATRIMOINE RIME AVEC SON DÉVELOPPEMENT



Gilbert Babef, chef de centre à Saint-Paul (le premier à gauche) et une partie de l'équipe de la SETCOR de Saint-Paul.

Depuis sa création par Benjamin Huguet en 1964, à la reprise en 1992 par Osmand Mooland, en passant par Augustin Catapoulé et Jean Luc Gérard qui l'ont dirigé antérieurement, **la SETCOR n'a jamais eu un parcours de tout repos. Les hommes et les femmes, qui l'ont vécu de l'intérieur, peuvent en témoigner.**

C'est le cas de Gilbert Babef, aujourd'hui chef de centre à Saint-Paul. Il a d'abord été chef de réseau à TMO, en 1988, avant de rejoindre la SETCOR quelques années plus tard. **« C'est auprès d'Amine Mooland que j'ai appris la rigueur et, son père a été un guide du savoir être pour moi »**, confie-t-il. Gilbert a suivi d'autres chemins par la suite, ECOBUS, SEMTO, TCO, ... avant de revenir, il y a plus de 3 ans, à ses premières amours : C'est là qu'il retrouve « avec plaisir », le personnel qui était présent à ses débuts à la SETCOR mais c'est là aussi qu'il va faire face aux difficultés qui vont frapper l'entreprise.

Un site qui renaît de ses cendres en attendant la sortie de terre, l'année prochaine, d'un nouveau bâtiment flambant neuf, dont la qualité environnementale sera améliorée.

« Alors que le personnel était dans une nouvelle dynamique, le sort est venu s'acharner sur le site » se désole Gilbert : D'abord, il y a eu **la covid en 2020**, puis **l'incendie du garage en 2021**, ensuite **la perte d'une grande partie du marché scolaire de Saint-Paul à la rentrée 2021/22, un triple choc pour toute l'équipe.** Mais plutôt que de baisser les bras, le personnel s'est retourné les manches pour continuer à répondre aux obligations du service public. L'appui remarqué des services techniques et informatique du Groupe ainsi que celui des Ressources Humaines, a permis ainsi de poursuivre une activité, fût-elle affaiblie.

La présence par deux fois de Loqman Mooland sur place, juste après l'incendie pour remonter le moral des troupes et suite à la perte d'une grande partie du marché scolaire

pour rassurer le personnel, a été déterminante ; **« personne ne sera laissée sur le carreau »** avait-il lancé. **« Le site a ainsi repris pied »** raconte Gilbert. Les moyens se sont reconstitués autour des modulaires, qui devaient initialement accueillir la centrale de réservation, pour former le nouveau « centre stratégique » de Saint-Paul ; le tout resserrant les rangs autour du Chef de centre.

« Quelle résilience de la part de toutes ces femmes et de tous ces hommes qui travaillent sur ce site », reconnaît le Président du Directoire.

Ce sont près de **140 personnes⁽⁵⁾** dont une quinzaine de femmes, qui œuvrent pour redonner vie aux différents sites de l'ouest : À ce jour, 51 d'entre elles sont positionnées comme conducteurs sur Car jaune, autant sur le scolaire, une trentaine sur Kar'ouest, une dizaine dans l'administration et autant dans la maintenance. Et Gilbert ne cache pas sa joie de voir son équipe **« toujours disponible quand les besoins se font sentir ».**

NORD-EST : UNE RÉGION ANCRÉE DANS L'ADN DU GROUPE

C'est Osmann Mooland, et avant lui ses aïeux dans les années 1930, qui ont contribué à ouvrir la voie aux transports en commun à Salazie avec des liaisons vers les Bas de l'île.

Si le père fondateur de TMO a dû se séparer du pan Est de ses activités à la fin des années 1970⁽⁶⁾, son cœur n'a jamais vraiment cessé de battre pour cette région qui l'a vu naître. C'est donc, non sans émotion, que l'entreprise va refaire surface à Salazie près de 20 ans plus tard.

Jean-Pierre Gévia, chef de centre de la Marine depuis 2009, est également un enfant de Salazie. Depuis près de 25 ans, il participe au développement du Groupe dans cette région : En 1988, il était conducteur de bus de transport scolaire pour le compte de la commune de Salazie ; il rejoint la **SETCOR** lorsque celle-ci **remporte le marché scolaire dans le Cirque en 1989**. Depuis, il ne l'a plus quittée⁽⁷⁾.

« J'ai pu bénéficier de toutes les formations utiles à mon métier pour avancer en même temps que le Groupe », confie-t-il, en remerciant l'entreprise qui lui a fait confiance.

En 1997, lorsque **TMO achète RVS/TRANSNORD** qui opère sur Saint-Denis-La Rivière des Pluies, c'est tout naturellement que Jean-Pierre prend la main sur les activités qui y sont liées (l'urbain et le scolaire)⁽⁸⁾.

Douze ans plus tard, cap sur Sainte-Suzanne. **En 2009**, le Groupe remporte le marché scolaire de Saint-André, c'est le début d'une nouvelle aventure avec **l'ouverture d'un nouveau centre sur le littoral**. Et sa modernisation va aller de pair avec le développement des activités dans cette micro-région.

Le centre, situé non loin du Bocage, abritait à l'origine une trentaine de véhicules. Ce sont autant de conducteurs, plus une personne à l'administration, qui œuvraient à l'époque pour réaliser les 22 services scolaires de la CIREST et les 10 de la CINOR ainsi que les transports occasionnels.

Le site a pris, sur ces dernières années, une autre dimension sous l'impulsion de Jean-Pierre. Il est doté d'un atelier performant qui permet d'offrir à tous les véhicules, basés dans le Nord et l'Est, le même niveau de maintenance. Le rachat

de TRANSALAZES, en 2012, est venu renforcer les activités (scolaire et urbain) du Groupe sur ce territoire.

Il dispose depuis peu d'un portique de lavage « dernier cri »⁽⁹⁾. D'autres réalisations ont été initiées en cette fin d'année à Sainte-Suzanne, notamment la création d'un parking dédié aux véhicules du personnel, augmentant ainsi la capacité du centre pour recevoir prochainement une flotte de 10 bus tous flambants neufs. **Ce sont aujourd'hui près de 50 véhicules qui stationnent chaque jour à Sainte-Suzanne en plus des 13 qui le sont à Salazie et 6 à La Montagne.**

L'activité du groupe n'a d'ailleurs pas cessé de s'amplifier sur le territoire Nord-Est avec JetCar et les « occasionnels » qui ont repris des couleurs en 2022. **On compte plus de 90 personnes**, dont une quinzaine de femmes, qui **travaillent sur ce site**, certains faisant preuve d'une polyvalence remarquable.

Jean-Pierre loue d'ailleurs les mérites de son équipe : **« disponible, au service des usagers », « autonome qui anticipe les problèmes ».** Il exprime même une certaine fierté de n'avoir **« zéro conflit à gérer » !**



L'équipe des mécaniciens de notre site de Sainte-Suzanne. Ali Boina (à gauche), Jean-Pierre Turpin (au centre) et Jean-Eric Ramassamy (à droite).



Jean-Pierre Gévia, chef de centre de la Marine.

6 À la suite de son installation à Saint-Louis 15 ans plus tôt et au développement de son entreprise dans le Sud.

7 Hormis une pause effectuée au milieu des années 2000 pour raisons personnelles.

8 Jusqu'au moment de la vente de cette société en 2005, à la famille Carpaye.

9 Qui prend mieux en compte la protection de l'environnement (recyclage de l'eau, utilisation de produits non polluants, ...)

JEAN-PHILIPPE BOYER : LE TRANSPORT DANS LA PEAU !

Jean-Philippe BOYER a quitté l'école très tôt. Il n'a pourtant pas chômé avant d'intégrer, en 1988, les Transports Mooland : « Cuisto », employé à la SNCF en Métropole, conducteur de camion de cannes, « routier » dans l'entreprise Tessier, ... Mais, c'est de son parcours dans le Groupe dont il est le plus fier !

« **C'est chez Mooland que je me suis fait la main sur les bus** » reconnaît Jean-Philippe. Il commence par conduire des cars scolaires et 4 ans plus tard, en 1992, le voilà au volant des cars touristiques que TMO met en place à cette époque.

« **J'ai eu la volonté de me former au métier du tourisme grâce au soutien du Groupe**⁽¹⁰⁾ » raconte-t-il. Jean-Philippe s'investit totalement

dans des formations spécifiques comme celle de guide ⁽¹¹⁾ : « **Ce travail m'a beaucoup plu, le rapport avec le client est enrichissant** » poursuit-il. Des touristes qui en retour l'apprécient beaucoup, comme d'ailleurs les clients du Groupe qui ne tarissent pas d'éloges sur le professionnel qu'il est.

Trente ans après avoir franchi les portes de l'entreprise et, à près de 60 ans aujourd'hui, Jean-Philippe se dit toujours « **passionné par le travail avec les touristes** ». Sa passion ne s'arrête pas là, il est engagé dans le monde syndical depuis 18 ans pour « **faire avancer les conditions sociales de l'entreprise** »⁽¹²⁾. Aujourd'hui membre « actif » du CSE, il a des regrets de ne pas voir

la Convention Collective Nationale appliquée à La Réunion ; il espère néanmoins que les Collectivités prendront mieux en compte les conditions des conducteurs dans les appels d'offres à venir.



Jean-Philippe Boyer.

JOHNNY AMALOU : ÊTRE CONDUCTEUR, UNE DESTINÉE !



Johnny Amalou.

Johnny Amalou est né en 1968 et cela s'est passé **dans un Car courant d'air**. C'est en effet, dans le car de son père que Johnny voit le jour. Originaire de la Source, celui-ci possédait⁽¹²⁾ une ligne de bus qui reliait Saint Pierre à Saint-Denis par les Plaines. Sa mère, passagère ce jour-là, n'a pas pu attendre une minute de plus sur la route qui la ramenait chez elle, le petit Johnny était trop pressé de prendre un bol d'air frais !

« **J'ai toujours voulu conduire un bus, j'ai réalisé mon rêve aujourd'hui** » raconte-t-il. Peut-être était-il un peu prédestiné !

Après son service militaire en Métropole en 1989, Johnny va pourtant s'essayer au métier de bagagiste à Roissy durant quelques

années, puis va rentrer au pays. Il passe son permis de transport en commun et à 25 ans, il fait ses débuts comme conducteur chez les Moutoussamy. Il va regagner ensuite la Métropole pour faire ses armes dans le Grand tourisme mais au bout de 5 ans, le voilà à nouveau dans l'île. C'est chez les Mooland qu'il va atterrir en 2019 : D'abord comme conducteur de transport scolaire, puis au volant d'un car tourisme.

À 54 ans, Johnny se dit « **très content** » de son travail comme « conducteur-guide ». « **Je le fais avec amour** » poursuit-il, surtout quand il s'agit de faire découvrir son île aux autres. Il aimerait « le faire encore longtemps » ce métier, peut-être jusque son dernier souffle après avoir pris le premier dans le car courant d'air de son père !

10 Et en particulier du père fondateur (« humain et simple ») qu'il tient à remercier pour sa carrière.

11 Formation dispensée par FRAM visant la bonne connaissance des lieux à faire visiter aux touristes et complétée à titre personnel au travers des lectures spécifiques et en pratiquant des « guidages » dans les lieux touristiques.

12 Comme les tickets restaurant, le repas de fin d'année, la carte Tatou, l'organisation d'événementiels, ...

13 Ligne possédée avec son frère, vendue plus tard à la famille Moutoussamy.

PORTRAIT CROISÉ SULLIMAN PATEL/OSMANN MOOLAND

En 1931, quand Sulliman Patel crée de toute pièce son entreprise de transport de voyageurs à Saint-Louis, celle-ci est parmi les premières à prendre place dans le Sud de La Réunion, aux côtés de la Société des familles Éthève et Burel.

Sulliman n'a que 30 ans à l'époque et il fait l'admiration de son père Ismaël. Ce dernier arrivé à La Réunion en 1886 a connu des déboires avec ses commerces à Saint-Benoît, qui ont fait faillite dans les années 1910. Il sera même contraint de regagner l'Inde avant de revenir s'installer à Saint-Louis, une décennie et demie plus tard.

L'entreprise de Sulliman prospère très vite jusqu'à la fin des années 1950 et, son patron est connu et reconnu dans le monde économique de La Réunion.

Son entreprise rayonne en particulier dans le Sud avec plus de 30 lignes qui desservent tant les Bas que les Hauts, de Trois-Bassins à Saint-Pierre, de Cilaos à Saint-Louis, de La Rivière à Saint-Louis-ville mais aussi de Saint-Denis à Saint-Pierre. Ces trajets se font aux moyens de petits véhicules « **immatriculés 47C, 48C, ...** », se souvient Amode Saïd, le 1er fils de Sulliman ; « **il y avait aussi des cars courant d'air nommés zamzam ou Moubarak, ou encore Aliman** », raconte Mohamed Ismaël, son 2ème fils.

Après avoir utilisé les cars courant d'air « montés » à La Réunion, Sulliman est le premier à importer des modèles plus puissants,

plus spacieux et déjà carrossés (les T32 et T45 de Citroën). L'un de ces neveux, Amode Patel dit « Ti Mota », contribue au rayonnement de l'entreprise. Il est l'homme à tout faire, chauffeur de bus par nécessité; érudit de la famille, il est aussi comptable et l'homme de confiance de Sulliman.

Plus à l'Est, à Salazie, c'est une autre famille indo-musulmane qui se démarque à cette époque dans le domaine du transport : Les Mooland, père et fils. Cassim arrivé à La Réunion à la fin des années 1890 et ses 4 fils (Amode, Ismaël, Mamode et Ibrahim nés au cours de la 1ère décennie de 1900) vont eux aussi investir dans le transport en commun.

Les Patel et les Mooland se connaissent bien ; Sulliman et sa famille se rendent souvent à Salazie, notamment au moment des vacances ou des fêtes religieuses.

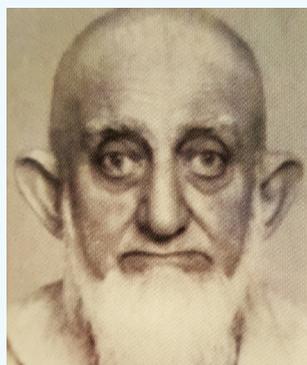
Osmann, l'un des fils d'Amode, né en 1933, qui grandit dans cet environnement, va faire ses armes comme contrôleur sur un car « courant d'air » de la famille. Il va par la suite exploiter lui-même une ligne entre Hell-Bourg et Saint-Denis, là où il fera des rencontres inattendues avec la famille Morange ou encore avec le capitaine Vérines.

Alors qu'il a suivi une formation d'ébéniste et qu'il a pensé un moment être quincailler, **Osmann ouvrira sa propre entreprise de transport de passagers à Saint-Louis en 1958.** Il se mariera la même année avec l'une des filles de Sulliman : Zoubéda.

Osmann ne se détachera plus jamais du transport : il reprendra à son compte une partie des lignes des cars Patel suite aux difficultés rencontrées par ces derniers au début des années 1960. **Il poursuivra son petit bonhomme de chemin, non sans mal, avant d'amener son entreprise parmi les meilleures de l'île.** Il va connaître, sur plusieurs décennies, diverses fortunes : entre reprises d'activités et dettes à rembourser, entre développement rapide et difficultés financières qui s'accumulent, Osmann aura son salut grâce son acharnement au travail ; grâce aussi à de belles rencontres professionnelles (Benjamin Huguet, Johann Graf...) qui lui ont servi de boussole et du fait d'un Takdeer (destin) qui lui a bien souri.

Joseph PAYET

(Entretiens réalisés par ce dernier auprès de la famille en début d'année)



Sulliman Patel à la fin des années 1960.



Osmann Mooland dans les années 1960.



Amode Mamode Patel dit "Ti Mota" aux côtés du car courant d'air de la famille Patel.

L'INFORMATIQUE, UN SERVICE AUX RAMIFICATIONS INSOUÇONNÉES !

L'ORIGINE DU SERVICE : UNE HISTOIRE DE PRÈS DE 25 ANS

Si l'introduction de l'informatique dans l'entreprise, il y a près de 25 ans, s'est faite sur la pointe des pieds, elle a depuis avancé à pas de géants.

Tout commence en 1998, après un audit commandé à Transdev sur le sujet par Amine Mooland⁽¹³⁾ qui donnera lieu à la définition d'un schéma directeur informatique.

Le processus est lancé, des prestataires sont mobilisés : OCii (Myriam Boulay) pour les aspects infrastructure et ECI (Bernard Legros) pour le logiciel métier. Un référent interne est désigné, il s'agit de Florent Li-Law-Tong, DRH à l'époque, qui a alors la mission d'accompagner le déploiement du système au sein du Groupe.

Un nouveau pas est franchi en 2000, Le Groupe prend la décision de faire développer « un logiciel maison » par ECI ; baptisé LOGIBUS, celui-ci va permettre le pilotage du « métier transport » par les services

concernés pendant plus de 12 ans. En 2012, le choix est fait d'abandonner LOGIBUS pour faire appel à un éditeur connu sur le plan national, **Perinfo** et sa solution **GESCAR**. Celle-ci intègre les process internes ; les « sorties » des données et leur exploitation ne finiront plus d'étonner les utilisateurs concernés !

Et en 2014, un service dédié verra le jour : L'informatique va alors prendre un nouveau tournant et se répandre à vitesse « grand V » dans le Groupe. Le recrutement d'un Responsable informatique en la personne de **Justin Duval⁽¹⁴⁾** va permettre de poursuivre la réorganisation du service et le performer : Il prend la main sur l'assistance-utilisateur qui était externalisée ainsi que sur les programmes en cours de développement. Les premiers investissements structurants sont réalisés cette année-là.

Les années qui suivront vont voir idées et projets prospérés.

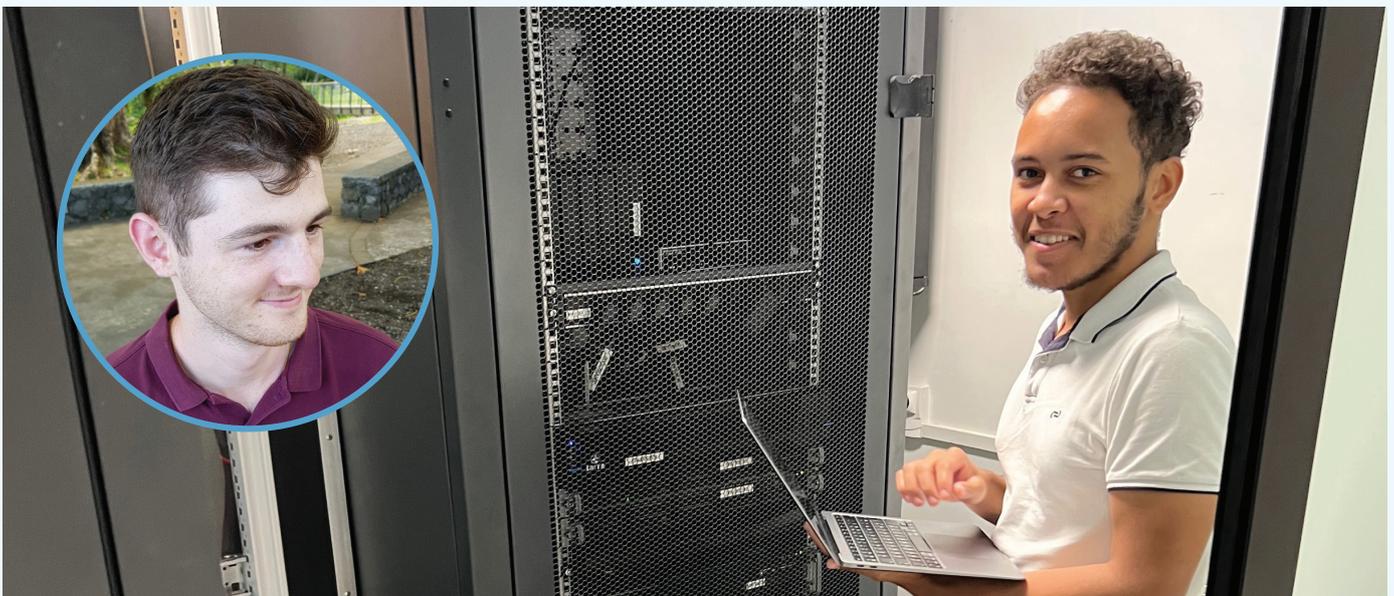
Parmi ceux-ci, on peut citer :

- La création d'une base d'informations qui permet la centralisation et l'exploitation des données métiers ou celles de la paye et de la comptabilité,

- La mise en place d'un outil de gestion de l'utilisation des carburants qui génère des tableaux de bord sur la consommation des bus et cars.

En 2018, l'arrivée de **Willy Saidou** dans l'entreprise (**en tant qu'administrateur système et réseau**) vient donner une autre dimension au service. Ce dernier prend en charge la partie **maintenance**, ce qui va permettre au Responsable du service de consolider les infrastructures informatiques et de s'atteler à la gestion des projets.

A côté d'eux, des stagiaires-développeurs vont se donner « à cœur-joie » pour rendre opérationnel les programmes initiés par le Groupe.



Pierre-Alain Goulm (en médaillon) et Idriss Saïd, deux stagiaires développeurs de l'année 2022.

¹⁴ Amine, Directeur Général à ce moment-là. Plutôt dans l'expectative sur le sujet informatique, il va solliciter les conseils de Transdev pour accompagner l'entreprise dans sa réflexion.

¹⁵ Après 1 an passé au Parc National des Hauts, il est recruté à TMO suite à un appel à candidature. « Je suis de formation système mais je me suis très vite ouvert aux besoins du Groupe » confie-t-il.

JUSTIN ET WILLY, UN DUO AUX MULTIPLES TALENTS MIS AU SERVICE DE LA DÉMATÉRIALISATION DU GROUPE

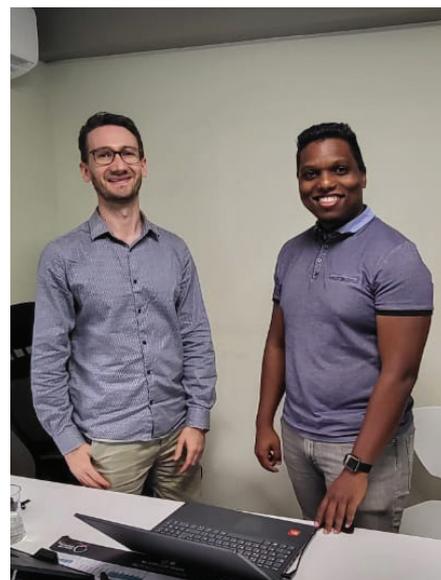
Comme « rien n'est difficile pour la jeunesse »⁽¹⁵⁾, ils vont, chacun dans leur domaine, s'attacher à doter le Groupe **d'un vrai système d'information, de communication, de traitement et d'analyse des données**, lui apportant ainsi une réelle contribution à son développement.

Il s'agit entre autres pour Willy, de s'affairer à la maintenance des matériels, de déployer des équipements, de gérer les achats liés au fonctionnement, ... Très disponible, il ne manque pas d'assister ses collègues en les sortant de leurs galères informatiques, il prend également en compte leurs autres besoins ; il leur

facilite par ailleurs l'utilisation de nouveaux logiciels.

Pour Justin, sa passion de l'informatique, l'amène à faire de la dématérialisation du Groupe, son cheval de bataille. Les actions qu'il conduit sont variées et multiples : elles vont du choix des investissements à opérer, à la création de logiciel sur mesure pour les services, en passant par la formation des collaborateurs à la bonne maîtrise des nouveaux outils informatiques.

Aussi, ont-ils en commun une bonne connaissance du Groupe au travers des réseaux techniques qu'ils déploient mais aussi des femmes et des hommes qui les utilisent.



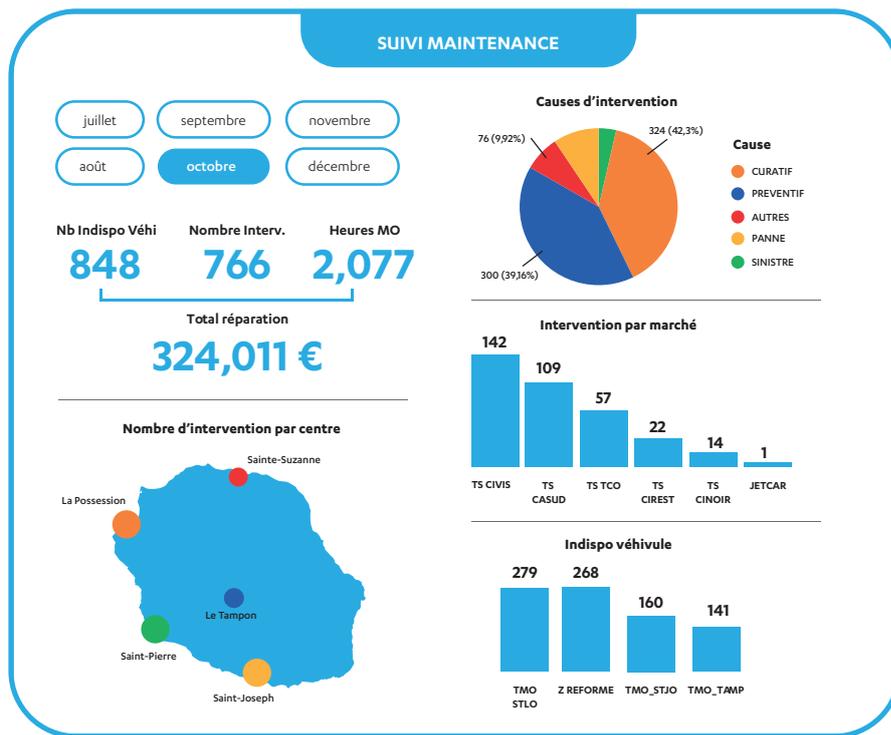
De gauche à droite : Justin Duval et Willy Saidou.

AVANCÉES RÉCENTES ET PROJETS D'AVENIR POUR LE GROUPE

Les projets récemment aboutis comme celui de **Gesform**⁽¹⁶⁾ ou celui de la formation en matière de **Cybersécurité**⁽¹⁷⁾, constituent de réelles avancées pour le Groupe.

D'autres en cours de développement, comme celui de **conducteur connecté**⁽¹⁸⁾ ou celui qui se rapporte à la **Business Intelligence**⁽¹⁹⁾ (informatique décisionnelle) sont essentiels pour le Groupe. Cette dernière, en particulier, vient soutenir les prises de décisions à tous les niveaux de l'entreprise.

Huit ans après le travail initié par Florent Li-Law-Tong et la structuration du service réalisée par Justin Duval, le Groupe est passé d'une « informatisation des services » à une approche « système d'information, de communication, de traitement et d'analyse des données », mettant ainsi les transports MOOLAND sur des chemins plus éclairés.



Un exemple de production relatif à la Business Intelligence.

16 Dixit Socrate

17 Programme qui vient faciliter le travail du service de formation du Groupe (FORMATOM qui emploie 3 personnes à temps plein) en matière de gestion des formations du personnel.

18 Suite à sa formation s/c du Groupe, en « Expert en sécurité digitale », Justin a pu former les employés, au cours de l'année 2020, de manière à sécuriser et à protéger au mieux l'information interne.

19 Une application qui permet d'être en lien direct avec le conducteur en poste si celui-ci devait lancer un SOS, de lui donner également des informations en temps réels en l'alertant par exemple sur un problème de circulation.

20 Traitement de la masse d'informations que le Groupe utilise en faisant des synthèses et en les contextualisant par rapport au budget qui permettent le pilotage pro-actif des métiers (via un infocentre).

LE COMITÉ SOCIAL ET ECONOMIQUE, UN MAILLON ESSENTIEL AU SEIN DU GROUPE

UN NOUVEAU LIEU DE TRAVAIL ET DE PARTAGE POUR LE CSE DE TMO

Si jusqu'ici le Comité Social et Social de TMO occupait un bureau à l'intérieur du garage, un nouveau local leur est dédié depuis le 8 septembre 2022.

Proche de la salle de repos des conducteurs, il est plus grand et surtout plus fonctionnel. D'ailleurs, tous les mercredi matin, le Comité convie l'ensemble du personnel du site de Saint-Louis à un petit déjeuner-partage dans **ce nouveau lieu de travail qui déborde de convivialité.**



Nouveau local du CSE à Saint-Louis.

LE SALON DU CSE ET CEUX DES SÉNIORS, DES MOMENTS UNIQUES D'INTERFACES ENTRE LE GROUPE ET SES CLIENTS



Gwenaëlle Pothin sur notre stand au Salon des séniors.

Le Salon du CSE : Organisé chaque année sur 2 jours, il a eu lieu cette année les 8 et 9 septembre, l'occasion pour le Groupe de développer un réseau de partenariat avec les autres CSE de l'île. Les représentants des CSE présents ont pu apprécier l'accueil qui leur a été offert ; **plus d'une centaine de contacts a été noué entre le Groupe et les clients potentiels.**

Les Salons des séniors : Ils se sont déroulés à Saint-Leu le 28 août (au Parc du 20 décembre), à Saint-Denis le 16 octobre (au Jardin de l'Etat), Saint-André le 19 novembre (au Parc du Colosse), au Tampon le 4 décembre (au Grand kiosque). Il s'agit pour le Groupe d'établir un rapport de confiance avec la clientèle 3^{ème} âge en lui proposant un produit sur mesure. **Quelques dizaines à une centaine de personnes, selon les lieux des salons, sont venues découvrir ce qui y était proposé.**

C'est « un investissement important des services pour réaliser ces événements » reconnaît le Président du Directoire qui les remercie vivement. Une présence nécessaire pour nouer des relations et développer notre offre de services.

LA SOIRÉE DU PERSONNEL ET L'ARBRE DE NOËL DES ENFANTS, DES TEMPS FORTS DE FIN D'ANNÉE QUE LE GROUPE AFFECTIONNE PARTICULIÈREMENT

Après une interruption de deux ans pour cause de COVID, le Groupe a pu enfin retrouver ses temps forts de fin d'année.

Le CSE de TMO a pu voir, avec grande satisfaction, le personnel et leur conjoint réunis le 17 décembre au Lagon Bleu pour fêter, comme il se doit la fin de l'année ; 400 personnes y ont répondu présents !

Le 21 décembre, c'était aux enfants du personnel de TMO de retrouver leur petite fête, à Akoatys, avec une remise de cadeaux à chacun d'entre d'eux ; ils étaient précédés 3 jours avant par ceux du personnel de la SETCOR pour recevoir également leurs cadeaux. Le bonheur de tous ces enfants n'avait pas d'égal ces jours-là. Le CSE de la SETCOR ne manquera pas non plus de voir le personnel et leur conjoint reprendre le chemin du Lagon Bleu pour leur dîner dansant le 7 janvier prochain ; l'occasion nous sera donnée d'en reparler dans la prochaine newsletter.



La soirée du personnel au Lagon Bleu, le 17 décembre 2022.



Contactez-nous

Le comité de rédaction cherche à mettre en lumière votre expérience au sein de l'entreprise. Si vous avez une nouvelle intéressante, n'hésitez pas à nous l'envoyer accompagnée de belles photos.

contact@mooland.fr

ZI BEL AIR – BP 24
97899 ST-LOUIS CEDEX 01
Tél. : 0262 91 39 39